



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

19 | 2014
varia

Steven H. RUTLEDGE, *Ancient Rome as a Museum : Power, Identity, and the Culture of Collecting. Oxford studies in ancient culture and representation*

Laurent Bricault



Édition électronique

URL : <http://anabases.revues.org/4748>
ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014
Pagination : 356-358
ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Laurent Bricault, « Steven H. RUTLEDGE, *Ancient Rome as a Museum : Power, Identity, and the Culture of Collecting. Oxford studies in ancient culture and representation* », *Anabases* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 01 mai 2017. URL : <http://anabases.revues.org/4748>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2017.

© Anabases

Steven H. RUTLEDGE, *Ancient Rome as a Museum : Power, Identity, and the Culture of Collecting. Oxford studies in ancient culture and representation*

Laurent Bricault

RÉFÉRENCE

Steven H. RUTLEDGE, *Ancient Rome as a Museum : Power, Identity, and the Culture of Collecting. Oxford studies in ancient culture and representation*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2012, XXIV + 395 p.
135 dollars / ISBN 9780199573233

- 1 *Washington as a Museum*. Le parallèle, très américano-centré, fournit un point de départ au cours, devenu un livre, donné par S. Rutledge pendant plusieurs années à l'université du Maryland. L'auteur y développe en quelque 300 pages une réflexion nourrie, assez richement illustrée par plus de 70 figures en noir et blanc, sur une communauté civique devenue capitale d'un Empire et sur l'image qu'elle donne et se donne d'elle-même au travers des monuments et des œuvres d'art dont elle se pare, mais aussi – voire surtout – de leur mise en scène. Marque de richesse, de prestige, de pouvoir, la possession d'objets considérés comme des réalisations artistiques (sculptures, peintures, tapisseries, pièces d'orfèvrerie), attestée dès les premières victoires chargées de butin remportées sur les Étrusques, se mue progressivement en un élément majeur d'une construction identitaire à double détente : définir ce qu'est être Romain et justifier la toute puissance de Rome.
- 2 Ces œuvres d'art, essentiellement obtenues par les armes ou par l'achat, transforment les Romains en propriétaires, en collectionneurs, mais aussi en spectateurs. Exposées d'abord lors des triomphes des généraux victorieux, elles se retrouvent ensuite dans Rome et ses

temples avant, souvent, de prendre place au sein des demeures de ces militaires ou dans des monuments commémoratifs destinés à les accueillir. Se définit ainsi, au fil des

AUTEURS

LAURENT BRICAULT

Université de Toulouse (UTM)

bricault@univ-tlse2.fr